

Saint-Gervais

13/12/16

Insolite: le gecko technophile

Un tout petit gecko (un peu moins de 5 cm) s'est égaré sur le clavier d'un ordinateur d'un habitant de la commune. L'animal principalement insectivore a sans doute voulu se payer un petit dessert ! Remis en liberté à l'abri d'un mur de pierre, le squamate a filé comme il était venu avec ses pattes munies de lamelles adhésives qui lui permettent de déambuler un peu partout y compris là où il n'est pas raisonnable d'aller pour une si petite bestiole.



■ Le gecko cherchait la chaleur d'une maison.

Corres. ML : 06 75 75 16 09 + midilibre.fr

Saint-Gervais A l'Atelier du Siège, Maryse transmet son savoir-faire

15/12/2016

Elle accueille Amandine, une passionnée, pendant six semaines.

A l'Atelier du Siège, cette année 2016 s'achève sous le signe de la transmission de savoir-faire. Maryse Rabier, la tapissière d'ameublement de Saint-Gervais, accueille pendant six semaines la jeune Amandine. Elle est venue pour un stage dans le cadre de la troisième année du Bac pro, qu'elle prépare au lycée des métiers d'art d'Uzès. « J'ai aussi été formée dans ce lycée, il y a tout juste vingt ans, ça ne me rajeunit pas mais c'est indispensable pour nous autres, artisans, de transmettre notre métier à la jeune génération », a confié Maryse. Pour Amandine, cette immersion avec une professionnelle expérimentée est l'occasion de mettre en pratique et d'approfondir les bases du métier de tapissière d'ameublement. « Je ne connaissais pas du tout ce métier. C'est un professeur au collège qui me la fait découvrir. Aujourd'hui, c'est devenu une véritable passion pour moi. »

« C'est splendide mais on n'a pas le droit à l'erreur... »

Maryse Rabier à propos d'une commande particulière

Maryse poursuit : « Je transmets à Amandine les gestes et techniques traditionnelles de cet artisanat. La garniture à l'ancienne avec de la toile de jute et du crin végétal. La garniture à la pelote, la pose de ressorts. Elle doit aussi maîtriser les différents points de couture que l'on utilise en tapisserie d'ameu-



■ Maryse et Amandine en pleine réfection d'un siège.

blement. On coud beaucoup à la main dans notre métier : elle doit savoir faire des "passepoils" ou de "l'anglaisage". C'est une technique de finition très fine et invisible qui donne l'impression que le tissu tient tout seul. Une tapissière d'ameublement doit être en capacité de confectionner des rideaux, des stores bateaux ou boulonnés, des tentures murales, des voilages, sans parler de tout ce qui concerne le "coussinage" (coussins, housses de fauteuils). C'est un métier de précision et de minutie. Amandine a toutes ces qualités. Elle est très calme et attentive, était un peu timide au début ! Mais maintenant, il nous arrive même d'avoir des fous rires. »

La jeune femme a d'ores et déjà pu faire la démonstration de ses capacités en participant à la réfection d'un fauteuil Bridgde des années 50 et va découvrir la méthode de travail de Maryse qui a reçu une commande inhabituelle. « Un client veut que je recouvre un Voltaire avec un ancien tapis Kilim, un tapis de sol très épais. On va devoir le découper pour aligner les motifs et jouer avec la géométrie. C'est splendide mais on n'a pas le droit à l'erreur, on ne pourra pas recommander le tissu. » Son diplôme en main, Amandine souhaiterait compléter sa formation par la découverte de la sellerie moto et nautique.

Corres. ML : 06 75 75 16 09 + midilibre.fr